



SYNTHESE DES RENCONTRES

1. CONTEXTE DE CE TRAVAIL

L'île de Mayotte est devenue Département d'Outre-Mer en 2011.

Certaines remontées des conseillers Mission Locale du Roannais ou Mission Locale Nord-Ouest Rhône font état d'une problématique spécifique concernant les jeunes d'origine mahoraise, questionnement partagé par les territoires de la région roannaise dans la Loire et des environs de Thizy dans le Rhône (le Roannais et le Beaujolais accueillent bon nombre de ces jeunes : environ 100 à 120 jeunes sont suivis par la Mission Locale du Roannais, 15 à 20 par la Mission Locale Nord-Ouest Rhône).

Les constats étaient les suivants :

- Difficultés des conseillers pour accompagner ces publics vers l'emploi, entre-autres en raison de différences culturelles
- Difficultés pour identifier leur problématique linguistique et les orientations pédagogiques adéquates
- Décalage entre les niveaux de diplômes acquis à Mayotte et en France Métropolitaine.

En réponse aux questionnements relayés par les conseillers Mission Locales de ces territoires, le Centre Ressources Illettrisme a proposé la constitution d'un groupe de travail afin d'établir un diagnostic sur la nature des difficultés rencontrées et de définir des pistes d'action.

A l'heure actuelle, les objectifs de ce travail sont les suivants :

- Mieux identifier les difficultés rencontrées par les accompagnants : quantification du nombre de personnes concernées, identification des problématiques spécifiques
- Recenser les actions mises en œuvre et identifier les critères de réussite ou d'échec
- Construire ou proposer de nouvelles solutions

2. METHODOLOGIE

A. Première rencontre le 28 août 2014 à la Mission Locale de Roanne, avec les objectifs suivants :

- Etablir un diagnostic sur la nature des difficultés rencontrées pour ces 16-25 ans
- Définir les pistes d'action (construction d'outils, in/formation des accompagnants, formation spécifique pour ce public, ...)
- Lister les acteurs potentiels à mobiliser au regard des deux premiers points

Les participants étaient des conseillers des deux Mission Locale et les conseillers techniques des deux Centres Ressources Illettrisme : Agnès POULETTE et David FACKEURE (ML Nord-Ouest Rhône) ; Sylvie GODARD et Michel FRANCOIS (ML Roannais) ; Dominique GENTY et Philippe DUGRAND (ECRIT 69 et 42)

B. Rédaction du compte-rendu de cette rencontre, recensement des partenaires potentiels, modification du questionnaire utilisé par les Missions Locales, envoi des documents.

C. Deuxième rencontre le 23 novembre 2014 à la Mission Locale de Roanne, avec les objectifs suivants :

- Quels constats peut-on partager ?
- Quelles actions peut-on envisager ?

Les participants étaient les partenaires concernés par l'insertion des jeunes mahorais : Manon VALLET (CCAS Roanne), Isabelle BOURNEZ (Sauvegarde 42), Michelle GOUGAUD (Ellipps Roanne), Cédric PAUCHARD (Greta Roannais), Christine MARTINETTI (Coordinatrice REP Roanne), Véronique SUCHAUD (AFAF Roanne), Valérie MADRENNES (CIBC42), Agnès POULETTE (Conseillère ML 69), Sylvie GODARD (ML Roannais), Michel FRANCOIS (ML Roannais), Annie ROUSSEAU (ML 69), Rachid BENSADDICK (CS Condorcet), Dominique GENTY (ECRIT69), Philippe DUGRAND (ECRIT42)

D. Travail de recherche d'informations, compilation des données, recherches d'interlocuteurs et prises de contact en vue d'une nouvelle rencontre prévue le jeudi 5 mars 14h00 à la Mission locale de Roanne, avec les objectifs suivants :

- Echanges sur les avancées des uns et des autres
- Point sur les actions de sensibilisation à destination des professionnels
- Point sur le projet culturel à destination du public
- Point sur l'identification des problématiques linguistiques

3. IDENTIFICATION DES PROBLEMATIQUES

Éléments de contexte sur l'île de Mayotte †

Contexte démographique :

Population très jeune : 70% moins de 25 ans.

Chômage important : 26 % de la population active déclarée.

Immigration irrégulière importante, souvent originaire des Comores voisines.

La culture mahoraise est très différente de la culture métropolitaine.

Contexte linguistique :

Les langues maternelles sont le Shimaoré (pour 70% de la population) et le Kibushi (pour 30% de la population) et n'ont pas de transcription écrite arrêtée.

Le français est une langue scolaire et administrative (peu de personnes le maîtrisent). Seuls 60% de la population le maîtriseraient.

La scolarisation a parfois été réalisée à l'école coranique (caractères arabes).

L'accès massif à l'école est récent (depuis une vingtaine d'années).

Quelques chiffres attestant de cette spécificité :

- Les résultats aux évaluations nationales passées en CE1 et CM2 témoignent d'acquis solides pour seulement 7% et 6 % des élèves, contre respectivement 44% et 43 % constatés dans tous les autres départements confondus ;
- Les résultats des JAPD (devenus JDC) indiquent que 48.5% des jeunes sont en situation d'illettrisme, contre 9% en France Métropolitaine.

Constats des différents intervenants

A. Profils des personnes d'origine mahoraise identifiés par les participants

- Jeunes suivis par les Missions Locales

Un questionnaire Mission Locale a été élaboré et les retours effectués par les conseillers du Roannais (46) et du Nord-Ouest Lyonnais (7) permettent d'apporter des éléments différents de connaissance :

54 % de ces jeunes sont des hommes (54%)

56 % ont entre 20 et 25 ans

28% ont entamé une première année de CAP, 30% ont un niveau IV ou supérieur à IV (le niveau de formation oscille entre le CM2 et le DUT, toutefois il faut rappeler que les exigences attendues en métropole par rapport à ces niveaux de formation sont supérieures à celles atteintes sur l'île).

† Données extraites du Plan départemental de prévention et de lutte contre l'illettrisme et l'analphabétisme à Mayotte (2011 – 2015)

41 % de ces jeunes sont inscrits dans un programme d'accompagnement spécifique (CIVIS, ANI, PPAE ou Tremplin vers l'Emploi)

Certains conseillers ont exprimé des difficultés à interroger les personnes sur leur situation linguistique.

Il apparaît cependant que le français n'est que rarement parlé dans le contexte familial ou convivial, mais plutôt dans le cadre scolaire (sauf pour la scolarisation en école coranique parlée en arabe) et à l'exclusion de toute autre langue dans le domaine professionnel.

En ce qui concerne le lien à l'écrit, les statistiques sur cet échantillon mettent en évidence un recours moins fréquent à l'écriture (que ce soit en langue française ou en langue locale).

La moitié des jeunes semble en difficulté avec des actes élémentaires de langage oral, ayant des difficultés pour intervenir dans la conversation de façon simple (même avec reformulation lente) et n'arrivant pas toujours à utiliser des expressions simples. Pour l'ensemble des jeunes, il s'agirait de résoudre plutôt des problématiques à l'écrit qui empêchent d'intégrer ou de suivre différentes formations.

- Collégiens :

Une quinzaine de jeunes d'origine mahoraise ont été repérés dans un collège roannais. Ces jeunes sont scolarisés comme tout ressortissant français, mais sont en échec scolaire. Précédemment, des heures de FLE pouvaient leur être proposées, mais ce n'est plus le cas. Lorsqu'ils arrivent en 4^{ème} ou 3^{ème} année, ils peuvent intégrer une classe d'accueil. Certains jeunes scolarisés sont à l'initiative de comportements violents.

- Jeunes en formation :

Quelques jeunes (4 à 8 selon les périodes) sont en formation au sein du GRETA. Ils ont besoin d'être confrontés au monde du travail avant de pouvoir intégrer un dispositif type compétences clés plus axé sur l'apprentissage des savoirs de base.

- Jeunes non suivis par la Mission Locale mais en lien avec les éducateurs, plutôt sur Roanne.
- Parents ou autres personnes pouvant être en lien avec le CCAS, très peu de demandes directes.

B. Constats dans le domaine de la formation

Le contexte à Mayotte rend difficile la qualification de la difficulté linguistique des jeunes arrivés en Métropole :

- Bien que certains jeunes s'expriment correctement en français et ont été scolarisés en français, leur situation s'apparente à l'illettrisme ou à la remise à niveau (niveau écrit très faible).

- D'autres jeunes ont des difficultés à s'exprimer en français. La non-maîtrise de la langue française à l'oral situe ces jeunes dans une problématique de français langue étrangère (mais sans pouvoir accéder aux dispositifs prévus car ils sont français).

De plus, le faible temps de scolarisation, voire l'absence de scolarisation, place certains jeunes en situation d'analphabétisme.

Il conviendra dans la suite de distinguer les personnes en difficulté avec la langue française, et les personnes en difficulté dans leur rapport à l'écrit de manière générale.

Certaines personnes arrivées sur la métropole en provenance de Mayotte sont en réalité originaires des Comores, ce qui nécessitera de s'intéresser également à la problématique linguistique et scolaire sur ce territoire.

Pour les plus scolarisées, à diplôme équivalent acquis en métropole, le niveau de maîtrise du français est beaucoup plus faible. L'orientation vers un niveau de formation supérieure s'avère donc délicate.

Le soutien à la scolarité ne peut pas être mis en place pour les collégiens repérés, par manque de moyens et une difficulté à identifier un référent parental. Les enseignants sont parfois déconcertés par ce public.

C. Constats dans le domaine de l'orientation et de l'insertion professionnelle

Le positionnement professionnel est d'autant plus difficile à réaliser que la transférabilité des compétences est délicate (métiers inexistant sur le secteur ; matériaux non utilisés en métropole ; diplômes non valorisables sur le territoire de la métropole (technicien spécialisé en pirogue...)).

La Mission Locale est un lieu bien repéré par ces jeunes qui viennent s'inscrire à leur arrivée en métropole, certains avec des prescriptions effectués sur l'île. Il semble que ces jeunes pensent pouvoir **très rapidement** apprendre un métier ou trouver du travail.

Lorsque ces jeunes se rendent compte de la difficulté à s'insérer, le retour à Mayotte est souvent difficile : pas de ressources financières pour payer le billet d'avion, sentiment d'échec et de honte.

D. Constats dans le domaine du logement, de la santé, de la prévention

Les personnes changent souvent de logement, sous le signe d'une occupation précaire (recours à de la solidarité de la « famille », même si le lien du sang n'est pas toujours établi et que cette famille est elle-même en situation précaire), souvent débutant par un accueil dans le Beaujolais et une migration vers Roanne.

Beaucoup de jeunes inscrits à la Mission Locale de Roanne semblent venir du quartier Bourgogne.

On notera des difficultés particulières pour les jeunes filles qui sont rapidement enceintes ou mères d'enfants jeunes.

E. Constats dans le domaine des activités culturelles et sportives

Bien que pour certains doués de facilités dans le domaine sportif, les jeunes ne s'intègrent pas dans les clubs locaux et le relais est difficilement possible.

Cette communauté reste culturellement peu visible et vit des expériences de rejet sur les communes rurales du Beaujolais.

F. Constats sur la différence de culture

Les aprioris des interlocuteurs métropolitains parfois négatifs : la forme de nonchalance est perçue comme un manque de motivation.

Certains jeunes ont des difficultés à s'adapter au rythme (débit de parole, rythme de la vie quotidienne) ou à certaines attitudes (regarder un adulte dans les yeux n'est pas toujours irrespectueux en France Métropolitaine).

Les participants relèvent aussi une non-utilisation de services à disposition (non recours aux droits). La dignité et le « non laisser aller » relevés comme composantes culturelles peuvent faire obstacle à une démarche de recours aux aides (alimentation ; transport ; ...). Cette attitude s'apparente parfois également à une forme de « pensée magique ». A noter que, techniquement, il leur est aussi difficile de fournir certains justificatifs (quotient familial ; avis d'imposition N-1).

Pour les enfants scolarisés, l'école n'est pas une priorité. L'histoire de l'île de Mayotte nous apprend que pour la plupart de ces enfants, les parents n'ont sans doute pas été scolarisés selon les standards de la métropole.

La place des adultes questionne aussi : les personnes hébergeant les jeunes n'étant souvent leurs aînés que de quelques années. La constitution de la famille et les rôles familiaux semblent différents (pas de référent parental au sens de notre culture), ce qui rend parfois difficile l'identification du responsable surtout pour les mineurs. D'autre part, la législation sur les patronymes ayant récemment évolué sur l'île, on peut constater l'usage de nom de familles différents, et pas seulement dans l'orthographe du nom.

Résumé des points sensibles évoqués

Décalages constatés	Liens possibles (Cause ; Impact ; effets ?)
Rapidité pour trouver des réponses emploi ou métier en métropole (ML)	Hébergement précaire (cousin ? oncle ?)
Niveau de formation sur l'île et attendus en métropole (OF ; ML ; CIBC)	Echecs en formation ou tests entrée
Sens de l'écrit et de la langue (OF ; ML ;	Difficultés à mobiliser
Absences des adultes (EN ; CS ; ML)	Pas de relais PRE (quand scolarisation sur le territoire) Précarité des situations
Nom de famille qui fluctue (ML)	Identité
Constitution de la famille et rôles	Femmes seules avec enfants
Non recours aux droits (ML ; CCAS)	Dignité

4. ACTIONS DEJA MENEES

Actions menées ou proposées par la Mission locale ayant donné satisfaction :

- Actions permettant la remise en confiance via une activité sportive.
- Atelier utilisant les technologies nouvelles (vidéo).
- Accompagnement renforcé type CIVIS.
- Orientation vers le dispositif Compétences Premières segment 1 (pour ceux qui réussissent l'ELP).

Actions menées ou proposées par le CIBC :

- Proposition d'un bilan de compétences jeunes adapté aux personnes en situation d'illettrisme

Actions menées au sein de l'Education Nationale :

- Cours de français spécifiques

5. POUR ALLER PLUS LOIN

Les participants ont convenu que la première étape est une meilleure connaissance des spécificités culturelles et une analyse plus fine des constats évoqués.

Certaines difficultés rencontrées dans l'accompagnement de ces publics sont communes aux publics « habituels » de faible niveau de formation (infra V) mais des spécificités (à affiner encore) sont à prendre en compte. Interrogations et solutions envisagées peuvent donc se nourrir. Il n'est pas surprenant de constater que ce qui marche, c'est un accompagnement renforcé. Et ce, d'autant plus que ces personnes adhèrent à cette démarche avec assiduité.

La poursuite de la veille menée par les Missions Locales par le biais du questionnaire à disposition des conseillers (Ce questionnaire pourrait être proposé à tous les jeunes d'origine ultramarine afin de cerner l'ensemble de cette problématique) est donc pertinente.

- **Actions envisagées :**

Manifestations permettant une meilleure connaissance ou valorisation de la culture

Les participants ont pour certains identifiés dans leur cercle professionnel quelques personnes (dame « relais et référente d'associations mahoraises », jeune ayant suivi un parcours à la ML de Roanne) qui pourraient être ressources pour l'organisation d'un événement culturel permettant à cette communauté de sortir de l'ombre.

Formation pour les différents professionnels en relation avec personnes d'origine mahoraise

Différentes propositions de formations sur d'autres territoires ont été recensées et leurs organisateurs vont être contactés.

Création d'un SAS d'accueil adapté à ce public

L'idée d'un sas d'accueil adapté à ce public, avec des supports de dynamisation (module sport, module de développement personnel, travail sur la mobilité...) est avancée. Cette action permettrait la résolution des problèmes périphériques (santé, logement) avant une entrée en formation.

Mise en œuvre d'une action linguistique spécifique adaptée à ces profils.

Pour agir plus efficacement dans le travail d'orientation / prescription, et pour mieux cerner les modalités d'une telle action, une étape de diagnostic serait intéressante. Ellipps fera des propositions dans ce sens.

Etablir un partenariat avec la Mission Locale à Mayotte

Des contacts directs permettraient de mieux connaître les motivations à l'arrivée en métropole et de permettre l'élaboration d'un projet constructif avant le départ. Ce travail permettra également de mieux identifier les savoir-faire mis en œuvre pour la survie lors de l'arrivée.

Liste des partenaires potentiels :

Partenaires potentiels	Problématiques évoquées	Domaines
Ellipps, Cerfop, Greta, OEP, Epide, Nepsod	Niveau réel, difficultés oral / écrit nécessitant un positionnement linguistique,	Formation
CIBC, BIJ	Niveau réel des diplômes, Savoir Faire, Positionnement professionnel	Orientation
Acteurs du CG, Maison Départementale du Rhône, service jeunesse de la ville, CCAS, Boutique santé, Anef42, PJJ	Jeunes filles enceintes, Logements précaires, pas de ressources	Santé, logement, prévention
Centres sociaux (Bourgogne, Mayollet, Condorcet, Thizy, Amplepuis, Cours la Ville...)	Manque d'activités dans ces domaines, non intégration,	Sportif, culturel
LADOM		Aide à la mobilité
Contacts sur place : Mission Locale de Mamoutzou, Faridy Attoumane (CMR ANLCI) Associations mahoraises locales	Pas de visibilité de cette communauté, Codes culturels différents et méconnus	Culturel